

Le Secrétaire général de l'ONU arrive bientôt au Burundi

UN News Centre, 24 mai 2010 Ban va visiter dix pays d'Afrique dans les prochaines semaines Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a annoncé lundi qu'il allait se rendre dans dix pays d'Afrique au cours des prochaines semaines et qu'il participerait également au Sommet France-Afrique à Nice fin mai, à l'invitation du Président français Nicolas Sarkozy. Le Secrétaire général se rendra au Malawi, en Ouganda, en Afrique du Sud, au Burundi, au Cameroun, au Nigeria, au Bénin, en Sierra Leone, au Gabon et en République démocratique du Congo (RDC), a-t-il indiqué lors de sa conférence de presse mensuelle au siège de l'ONU à New York.

C'est par le Malawi que le Secrétaire général de l'ONU entamera à la fin de la semaine une série de voyages qui le conduiront, d'ici à la fin juin, dans 10 des 48 pays du continent africain. A Lilongwe, capitale de cet Etat d'Afrique australe, Ban Ki-moon s'adressera au Parlement et rencontrera le Président Bingu wa Mutarika, dont le pays occupe actuellement la présidence tournante de l'Union africaine (UA). Le Secrétaire général visitera aussi un « Village du Millénaire » le nord du pays. Les « Villages du Millénaire » sont nés d'un partenariat entre l'Institut de la terre de l'Université Columbia à New York, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Millenium Promise et le Millenium Villages International. Ils ont été développés dans 12 sites, répartis dans 10 pays d'Afrique, dont le Malawi. L'objectif fondamental de ces « Villages du Millénaire » est d'aider les communautés rurales à réaliser les Objectifs Millénaire pour le développement (OMD). Ensuite, le Secrétaire général de l'ONU se rendra à Kampala, en Ouganda, pour l'ouverture de la Conférence de révision du traité signé en 1998 à Rome et instaurant la Cour pénale internationale (CPI). A partir du 31 mai, des représentants des 111 Etats parties, de pays observateurs, de l'ONU et de la société civile se retrouveront dans la capitale ougandaise pour réaffirmer l'importance de la justice internationale. « C'est une occasion de renforcer notre détermination. L'ère de l'impunité doit prendre fin. Nous entrons dans une nouvelle époque où chacun doit rendre des comptes », a souligné M. Ban lors de sa conférence de presse, rappelant qu'il y a « une décennie, rares étaient ceux qui pensaient que la cour internationale serait opérationnelle aujourd'hui, en enquêtant et poursuivant les auteurs de génocide et de crimes contre l'humanité ». Le Secrétaire général achèvera cette première tournée en France, à Nice, où il a été invité au Sommet France-Afrique organisé les 31 mai et 1er juin. Il y rencontrera de nombreux chefs d'Etat africains et participera à un atelier sur les changements climatiques et le développement. Ban Ki-moon retournera sur le continent africain le 11 juin, pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud, « un hommage fabuleux à la vaillance et au potentiel de l'Afrique », selon lui. Il y rencontrera aussi les dirigeants sud-africains pour faire le point sur l'état d'avancement des OMD, avant la Sommet du Millénaire organisé au siège des Nations Unies en septembre. Le Secrétaire général s'envolera ensuite pour un tour africain qui commencera au Burundi et se poursuivra dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest où l'ONU a de multiples activités : Cameroun, Nigeria, Bénin et Sierra Leone. Enfin, Ban Ki-moon terminera ses déplacements en Afrique, avec des visites fin juin, au Gabon puis en République démocratique du Congo (RDC), où la Mission des Nations Unies (MONUC) est « à un moment crucial de son travail ». « Je veux personnellement m'entretenir avec les dirigeants de la RDC sur cette importante question », a-t-il expliqué, faisant référence au projet de retrait des casques bleus de la RDC. A la fin du mois de juin, le Conseil de sécurité se prononcera en effet sur l'avenir de la force onusienne créée en 1999 et dont le mandat, déjà prorogé plusieurs fois, arrive à terme. En avril, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en RDC, Doss, avait proposé au Conseil de sécurité un calendrier de retrait allant de juin 2010 à juin 2011.